
Adresse de la société populaire de Bonnefoy-sur-Commune-Affranchie qui annonce avoir fourni un contingent de 104 braves défenseurs et un cavalier équipé, et elle joint l'état de tous les objets offerts à la patrie, lors de la séance du 22 ventôse an II (12 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Bonnefoy-sur-Commune-Affranchie qui annonce avoir fourni un contingent de 104 braves défenseurs et un cavalier équipé, et elle joint l'état de tous les objets offerts à la patrie, lors de la séance du 22 ventôse an II (12 mars 1794). In: Tome LXXXVI - Du 13 au 30 ventôse an II (3 au 20 mars 1794) pp. 370-371;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1965_num_86_1_30839_t1_0370_0000_6

Fichier pdf généré le 22/01/2023

livres de cuivre jaune, 4491 livres de métal de cloches, 1,500 liv. de plomb ; que la vente des biens des émigrés va à près de 800,000 l., et engagent la Convention à rester à son poste.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Argentan, vent. II] (2).

« Citoyen président,

Malgré l'énergie et le courage de la Convention, malgré la sagesse, les grands et sublimement travaux du Comité de Salut public, Pitt, l'insolent Pitt, ce flagorneur pitoyable, paraît encore oser menacer la liberté des Français pour mieux tromper les Anglais, qui ne sont les sujets du despote, que parce qu'ils ne connoissent pas le prix inestimable de cette liberté. Il essaye de peindre la France comme un état dépourvu de tous les moyens, de toutes les ressources nécessaires pour soutenir la guerre injuste que lui suscitent les tirans couronnés. Qu'il est traître cet esclave ou qu'il est imbécille ! Comme si le génie de la liberté n'était pas assez habile dans toutes ses entreprises pour surmonter tous les obstacles que tous les tirans couronnés essayent de lui opposer.

Pour se faire une idée des ressources inépuisables de la République annonce à la Convention nationale, Citoyen président, que nous venons de faire partir de notre district pour le creuset et les fonderies de la Nation :

1° 150 marcs d'argenterie provenant des dépouilles de plusieurs églises, lesquels réunis à la quantité précédemment envoyée provenant des maisons religieuses donnent un total de 718 marcs 3 onces.

2° 1103 marcs de cuivre argenté.

3° 1611 livres de cuivre jaune.

4° 64 491 livres de métal de cloches.

5° 15 000 livres de plomb provenant tant des maisons dites religieuses que d'émigrés dont partie est déjà converti en balles.

6° Que les ventes des biens des émigrés s'élèvent jusqu'à présent dans ce district à 719 795 l., avec une différence de 271 674 l., entre le prix de la vente et celui de l'estimation.

Dis-lui, Citoyen président, que c'est ainsi que nous nous disposons à recevoir une trêve de deux ans que George III ose proposer à la France.

Que la Convention reste à son poste, jusqu'à la paix, nous la seconderons de toutes nos forces, et par tous les moyens que nous fourniront les ressources de notre district. Et bientôt tous les patriotes crieront avec nous : Vive la République, Vive la Montagne. »

DESHAYE, CHAUBOULASSE, GODECHAL, BOUQUER, LE-PASTEUR, SENNEGON, LAMY (présid.), GOUPIL-LOURGUY.

52

La société populaire de Bonnefoy-sur-Commune-Affranchie, annonce à la Convention qu'elle vient de fournir un contingent de 104 braves défenseurs, et qu'elle a de plus monté et

équipé un chasseur à cheval, et tous ont juré de ne rentrer dans leurs foyers qu'après l'entière destruction des satellites despotes ; elle engage la Convention à rester à son poste : elle fait passer l'état de tous les objets tant en or, argent et autres, qu'elle a envoyé à Commune-Affranchie.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Bonnefoy, 24 pluv. II] (2).

« Citoyens législateurs,

Au moment où nous sommes sortis de l'affreuse léthargie, où les forces des rebelles Lyonnais nous avoient plongés ; le premier mouvement de nos cœurs s'est porté sur nos frères des armées de la République.

La commune de Bonne-foy (alors Sainte-Foi) leur a manifesté de la manière la plus empressée, combien ils étoient reconnoissants de leur avoir rendu la liberté, que des traîtres et des conspirateurs leur avait ravie. Depuis lors ils ont repris l'attitude mâle et fière, qui n'appartient qu'à de vrais sans-culottes républicains. C'est à toi, Montagne auguste et chérie, que nous nous nous adressons pour te féliciter sur tes vastes et sublimes travaux ; continue de tracer d'une main hardie, des loix à l'univers, en donnant la liberté aux vils esclaves étrangers, et la mort à tous les tyrans.

Notre petite commune, de Bonne-foy, vient de fournir un contingent de 104 braves défenseurs de la patrie : elle a, de plus, monté et équipé à ses frais, un chasseur à cheval, dont elle a fait don à la République, et tous ont juré, de ne rentrer dans leurs foyers, qu'après que les armées des despotes seront exterminés. Nous sommes tous levés, et n'attendons que le premier coup de tocsin national, pour nous porter en masse contre tous nos ennemis. Notre sang est le gage que nous vous offrons, Citoyens législateurs, pour vous aider à faire triompher la République.

Au nom de la patrie, restez fermes à votre poste, et là viendront se briser, contre la Montagne nationale, toutes les cohortes ennemies.

Nos ci-devant prêtres ont renoncé au sacerdoce, et déjà l'un d'eux est dans les bataillons de la République. Frappez ceux qui voudroient encore tenir à leur grossière hypocrisie ; le tems est arrivé où les forces sacerdotales doivent faire place à la philosophie et à la raison. Nous avons envoyé au district de Commune-Affranchie tous les objets dont nous remettons sous vos yeux l'énumération ; vous y verrez, pères du peuple, que les habitants de cette commune sont de vrais sans-culottes et bien dignes d'être vos enfans. Consommez vos travaux révolutionnairement ; décrétez le maximum des fortunes, et le riche égoïste, se trouvera, comme l'insouciant à la hauteur des circonstances ; nous vous le demandons au nom de la Liberté et de l'Égalité, et nous espérons que tous les vrais républicains se réuniront à nous pour former les mêmes vœux.

Nous maintiendrons la terreur à l'ordre du

(1) P.V., XXXIII, 226. Bⁱⁿ. 23 vent. (suppl^t) ; *Ann. patr.*, p. 1959.

(2) C 295, pl 992, p. 9, 10 (Etat des dons comprenant habits, couverts en argent, bijoux et objets divers).

(1) P.V., XXXIII, 225-26. Bⁱⁿ, 22 et 23 vent. (suppl^t) ; *Ann. patr.*, p. 1947.

(2) C 294, pl. 971, p. 40.

jour, tant qu'il existera des traîtres et des riches égoïstes, vous avez terrassé les castes nobiliaires et sacerdotales, eh! bien que les derniers ennemis de l'intérieur soient frappés de la massue nationale. Exterminez ces débris fangeux de royalisme et de fédéralisme, la France entière vous devra le bonheur que lui promet l'affermissement de la République et la gloire d'avoir triomphé de l'Europe entière.

Vive la Montagne et tous les sans-culottes républicains. »

F. BON, JOS COLOMB, OIRON, SAINTE-MARIE fils, REVOUX, CHEVROTIER, BERTHET, CHERNIER, JOUBERT, ROUSTAN, DURAND, COMBES, BROUSSE père, Jacques BISSE, JARICOS, SERPONTET, LOUIS PERRET, MOREL, MOLINAT, PUPIER, FR. FERLATI, F. BOUILLON, MAUPÉTTIT, MICALLET, J.-M. GRANGE, B. BLANC, BRETON, P. GUICHARD, J. VIAL, DEPIERRE, M. PIPON, P. GRANGE, J. JULLIEN, Jérôme VIAL, Michel CASSE, C. COMBES.

53

La commune et la société populaire de Moustiers, département du Mont-Blanc, disent : point de paix avec les tyrans ; que la main des hommes libres leur fasse expier leurs crimes : voilà 727 liv. pour leur faire la guerre. Un bernardin, qui a abjuré la prêtrise, y joint un couvert d'argent, et un des administrateurs un quart de son traitement pendant que durera la guerre ; vous recevrez pour le même effet 1,325 livres 10 sols que nous avons données au citoyen Chevrillon, agent du conseil exécutif, avec la croix de ci-devant St-Louis d'un général qui commande à notre frontière ; plus, 3 paires de boucles et 3 agraffes d'argent ; plus, autres morceaux de même métal, pesant environ 6 onces. La société a pareillement fait passer au général de Belgrand, 16 chemises, 6 paires de guêtres, 11 cols blancs, 24 noirs, 11 paires de jarretières, 2 paires de souliers, 2 habits en pièces et autres effets : ils engagent la Convention à continuer ses honorables travaux, et à rester à son poste.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[Moustiers, s. d.] (2).

« Citoyens législateurs,

Les lâches ennemis ont demandé une trêve, quelle proposition ! Elle nous a fait rire parce qu'elle renferme l'aveu de leur faiblesse et l'annonce de leur prochaine destruction, mais elle a surtout excité notre indignation parce que la liberté ne transige pas plus avec le despotisme que la vertu avec le crime.

Non ! Point de trêve, nous sommes nous tous écriés, point de paix avec les tyrans, qu'ils périssent tous ; que la main des hommes libres leur fasse expier les crimes dont ils ont inondé la terre ; voilà 427 livres pour faire la guerre à cette horde dont l'existence est un crime

(1) P.V., XXXIII, 226 et 495. Bⁱⁿ, 28 vent. (2e suppl^é) ; C. Eg., n° 572 ; M.U., XXXVII, 367 ; J. Sablier, n° 1193.

(2) C 294, pl. 971, p. 41.

envers l'humanité et dont il est bien tems d'en purger le globe : c'est le vœu de ceux qui ont concouru à former cette modique somme, un ex-bernardin qui a abjuré la prêtrise y joint un couvert d'argent et un des administrateurs de ce district, le quart de son traitement pendant que durera la guerre.

Vous recevrez pour le même effet la somme de 1325 l. 10 s., que nous avons remise au citoyen Chevrillon, agent du conseil exécutif, avec la croix ci-devant Saint-Louis de Belgrand-Vaubois, général qui commande sur notre frontière, plus 3 paires de boucles et trois agraffes d'argent, plus autres morceaux de même métal pesant environ 6 onces. De cette sommes 500 livres sont destinées à récompenser les braves frères d'armes qui ont été blessés en combattant valeureusement dans cette vallée.

La Société a également fait passer au Général susdit 16 chemises, 6 paires de guêtres, 11 cols blancs, 24 noirs, 10 paires de jarretières, deux paires de souliers, deux habits en pièce dont note a été envoyée au Comité des marchés en conformité de la loi du 4^e nivôse ; elle a de plus donné une giberne, un fusil de munition, et les mousquetons des anciens Chevaliers tireurs de cette commune pour armer les guides à pied qui vont arriver.

L'argenterie de nos églises du district est en chemin pour Paris, plus de 500 marcs vont dans les creusets nationaux recevoir des formes républicaines, il y en aurait eu bien davantage si les brigands ultramontains et nos coquins d'émigrés n'en avaient beaucoup emporté et caché, au reste nous avons par le moyen de lettres-circulaires pris et suggéré une mesure salutaire pour faire en sorte qu'on ne divertisse de leur si bel emploi les hochets du fanatisme, du royalisme et autres bêtises de l'ancien régime.

Nos cloches sont à bas et vont dans les fonderies se façonner non plus pour annoncer mais pour donner la mort. Plus de 100,000 livres de cette matière vont remplacer les matières destinées au 50 à 60 vits-de-mulets que nous avons demandés il y a quelques mois ; c'est une arme indispensable pour le pays de montagne et qui vaut 60 fusils l'une suivant l'avis des gens du métier.

Nous travaillons à l'exploitation du salpêtre suivant l'instruction qu'en a donnée votre Comité de salut public et bientôt le résultat de nos travaux prouvera aux ennemis de la patrie et du Montblanc spécialement qu'il n'y a plus de ressources pour eux.

Les signes de féodalité et du fanatisme ont disparus, les pratiques anciennes ne s'observent plus, les clochers et les tours tombent, les prêtres renoncent au charlatanisme, les mesures révolutionnaires prescrites par le Représentant du peuple Albitte s'exécutent sans regret, tout se fait sans commotion, la rouille des préjugés fait place à la raison, en un mot l'âme des habitans des campagnes retourne à notre grande satisfaction vers le nouveau centre que la nature indiqua de tous tems à nos contrées, dans peu s'inaugurera ici le temple de la raison.

Ça va donc et ça tiendra autant que nos montagnes ; mais restez toujours fermes à votre poste ; que le Comité de salut public ne se désiste pas des sages mesures qu'il emploie jusqu'à l'établissement du gouvernement constitu-